

tumes opposés aux nôtres. En outre, il ostracise notre langue, absente des placards, des annonces et presque toujours aussi des films.

A Montréal

Que penser, après cette enquête, des cinémas montréalais? Nos amis de Québec nous avaient indiqué la bonne voie: observer et se documenter avant de porter un jugement. En septembre dernier le Comité général de la *Ligue des Retraitants* se décida à une pareille entreprise. Tâche plus lourde ici, étant donné le nombre plus grand des cinémas. Nous avons par ailleurs l'expérience de là-bas que nous fûmes heureux d'utiliser.

Ce sont les Voyageurs de commerce que nous chargeâmes du gros travail. On ne pouvait trouver meilleurs enquêteurs. Ils n'ont pas la réputation d'être des personnages trop scrupuleux, ennemis de la saine gaieté et du franc rire. D'autre part la transformation qu'ils ont subie récemment répondait de leur sens moral. Enfin leur habileté bien connue à faire en un tour de main un inventaire complet nous rassurait sur la rapidité de la besogne.

Nous ne nous sommes point trompés. Trente-trois théâtres ont été prestement visités. Les scènes observées ont été classées comme celles de Québec. Les voici d'après le rapport qu'a donné cette enquête.¹

Scènes immorales.....	110
Scènes antireligieuses	6
Scènes antisociales.....	16
Scènes antinationales	9
Scènes contre le bon goût.....	15
Scènes inoffensives ou instructives ...	10

Telle est la situation morale du cinéma à Montréal. Ces chiffres se passent de commentaires. Remarquons cependant que ces spectacles attirent un grand nombre d'en-

1. Les théâtres de Montréal n'ayant été visités qu'une fois le nombre de vues examinées se trouve moins élevé qu'à Québec.